

ANDRÉ GIDE  
EN "CITATIONS"

(suite) <sup>1</sup>

066 Attendons de partout la révélation des choses ; — du public, la révélation de nos œuvres.

(*Paludes*, R 89)

067 Je sens en moi, certains jours, un tel envahissement du mal, qu'il me semble déjà que le mauvais prince y procède à un établissement de l'Enfer.

(*Journal des Faux-Monnayeurs*, «*Identification du Démon*», éd. 1927, 144)

068 Un personnage ne m'intéresse jamais tant que lorsqu'il est créé tout entier, comme Ève, de la chair même de l'auteur ; non point tant observé qu'inventé.

(*Divers*, lettre à Ch. Du Bos, automne 1920, 130)

069 Un grand homme n'a qu'un souci : devenir le plus humain possible, — disons mieux : *devenir banal*.

(*Prétextes*, «*De l'Influence en littérature*», éd. 1963, 15)

070 J'ai connu ce destin bizarre (peut-être unique) d'être magnifié par l'attaque avant de l'avoir été par l'éloge.

(*Correspondance avec A. Rouveyre*, 31 oct. 1924, 84)

071 Il faut porter jusqu'à la fin toutes les idées qu'on soulève.

(*Paludes*, «*Dimanche*», R 143)

072 Ce qui manque à chacun de mes héros, que j'ai taillés dans ma chair même, c'est ce peu de bon sens qui me retient de pousser aussi loin qu'eux leurs folies.

(*Journal des Faux-Monnayeurs*, II, éd. 1927, 94)

073 Dans un monde où chacun se grime, c'est le visage nu qui paraît fardé.

(*Divers*, lettre à X, 1928, 203)

<sup>1</sup> V. BAAG n° 44 (octobre 1979), pp. 71-6).

- 074 Dans l'œuvre d'art [...], *Dieu propose et l'homme dispose.*  
(*Prétextes, «Les Limites de l'Art», éd. 1963, 26*)
- 075 Je ne puis admirer pleinement le courage de celui qui méprise la vie.  
(*Journal des Faux-Monnayeurs, II, éd. 1927, 80*)
- 076 Nous ne valons que par ce qui nous distingue des autres ; l'idiosyncrasie est notre maladie de valeur.  
(*Paludes, «Le Banquet», R 120*)
- 077 Je crois maladroit, improfitable, ininstructif de se mettre uniquement sur le plan du *bien* et du *mal* pour juger les actions humaines, ou, plus exactement, pour en apprécier la valeur.  
(*Divers, lettre à M. Belgion, 22 novembre 1929, 207*)
- 078 Du jour où je parvins à me persuader que je n'avais pas besoin d'être heureux, commença d'habiter en moi le bonheur.  
(*Les Nouvelles Nourritures, I, 1, R 258*)
- 079 Le propre du diable dont le motif d'introduction est : «Pourquoi me craindrais-tu ? Tu sais bien que je n'existe pas.»  
(*Journal des Faux-Monnayeurs, I, éd. 1927, 39*)
- 080 Aucune chose ne méritent de détourner notre route ; embrassons-les toutes en passant ; mais notre but est plus loin qu'elles.  
(*La Tentative amoureuse, R 84-5*)
- 081 J'aimerais mieux marcher *aujourd'hui* sur les mains, plutôt que de marcher sur les pieds — *comme hier* !  
(*Paludes, «Le Banquet», R 122*)
- 082 Le secret du grand romancier n'est pas dans la domination des situations, mais bien dans la multiplicité de ses possibilités, de ses complications intimes.  
(*Divers, lettre à Cb. Du Bos, automne 1920, 131-2*)
- 083 C'est parce que tu diffères de moi que je t'aime ; je n'aime en toi que ce qui diffère de moi.  
(*Les Nourritures terrestres, «Envoi», R 248*)
- 084 Chaque être ne comprend vraiment en autrui que les sentiments qu'il est capable lui-même de fournir.  
(*Journal des Faux-Monnayeurs, II, éd. 1927, 67*)
- 085 Quand un philosophe vous répond, on ne comprend plus du tout ce qu'on lui avait demandé.  
(*Paludes, «Le Banquet», R 115-6*)
- 086 Le renoncement à la vertu par abdication de l'orgueil.  
(*Journal des Faux-Monnayeurs, II, éd. 1927, 99*)

- 087 Supprimer en soi l'idée de *mérite* ; il y a là un grand achoppement pour l'esprit.  
(*Les Nourritures terrestres*, I, 1, R 154)
- 088 Ce qui échappe à la logique est le plus précieux de nous-même.  
(*Journal*, juin 1927, J I 842)
- 089 Les bourgeois honnêtes ne comprennent pas qu'on puisse être honnête autrement qu'eux.  
(*Les Faux-Monnayeurs*, I, 111, R 954)
- 090 Inquiéter, tel est mon rôle.  
(*Journal des Faux-Monnayeurs*, II, éd. 1927, 111)
- 091 Supprimer en soi le dialogue, c'est proprement arrêter le développement de la vie. Tout aboutit à l'harmonie.  
(*Journal*, juin 1927, J I 842)
- 092 L'important n'est pas tant d'être franc que de permettre à l'autre de l'être.  
(*Les Faux-Monnayeurs*, I, x11, R 1006)
- 093 Les plus douteux égarements de la chair m'ont laissé l'âme plus tranquille que la moindre incorrection de mon esprit.  
(*Journal des Faux-Monnayeurs*, II, éd. 1927, 56)
- 094 Ce qu'on appelle un «esprit faux» [...] — eh bien ! je m'en vais vous le dire : c'est celui qui éprouve le besoin de se persuader qu'il a *raison* de commettre tous les actes qu'il a envie de commettre ; celui qui met sa raison au service de ses instincts, de ses intérêts, ce qui est pire, ou de son tempérament.  
(*Journal des Faux-Monnayeurs*, II, éd. 1927, 58-9)
- 095 A mesure qu'une âme s'enfonce dans la dévotion, elle perd le sens, le goût, le besoin, l'amour de la réalité.  
(*Les Faux-Monnayeurs*, I, x11, R 1016)
- 096 Ce sont nos larmes seulement qui font germer autour de nous les tristesses.  
(*La Tentative amoureuse*, R 85)
- 097 Du rassasiement des désirs peut naître, accompagnant la joie et comme s'abritant derrière elle, une sorte de désespoir.  
(*Les Faux-Monnayeurs*, I, vii, R 982)
- 098 J'ai si grand'peur, et il me déplairait tant, de laisser la passion incliner ma pensée, que c'est souvent au moment qu'il me veut le plus de mal que je suis tenté de dire le plus de bien de quelqu'un.  
(*Journal des Faux-Monnayeurs*, II, éd. 1927, 85)

099      L'important, c'est de croire à son importance.

(*Journal, 5 janvier 1902, J I 106*)

100      Les rapports de l'homme avec Dieu m'ont de tout temps paru beaucoup plus importants et intéressants que les rapports des hommes entre eux.

(*Ainsi soit-il, J II 1175*)

101      Depuis longtemps, je ne prétends gagner mon procès qu'en appel. Je n'écris que pour être *relu*.

(*Journal des Faux-Monnayeurs, I, éd. 1927, 53*)

102      J'ai plus de regard pour ce qui pourrait être, infiniment plus que pour ce qui a été.

(*Les Faux-Monnayeurs, I, xi, R 1023*)

103      Je suis, pour obtenir ce que je veux, tenace, hardi, téméraire même et sans regards pour les obstacles ; mais pour résister à ce que les puritains appellent « la tentation », je ne vau*x* rien.

(*Ainsi soit-il, J II 1193*)

104      Je retiens la définition que Méral me donnait de l'amitié : « Un ami, disait-il, c'est quelqu'un avec qui on serait heureux de faire un mauvais coup ».

(*Journal des Faux-Monnayeurs, I, éd. 1927, 22-3*)

105      *Connais-toi toi-même*. Maxime aussi pernicieuse que laide. Quiconque s'observe arrête son développement. La chenille qui chercherait à « bien se connaître » ne deviendrait jamais papillon.

(*Les Nouvelles Nourritures, III, 11, R 285*)

(*à suivre*)

*L'appel lancé à la collaboration de nos lecteurs a été entendu : plusieurs des citations rassemblées ci-dessus — et de celles qu'on trouvera au prochain BAAG — nous ont été proposées par M. Jean CLOUET (de Sermaise, Essonne) et surtout par M. Robert ABS, qui anima jadis le « Cercle André Gide » de Bruxelles et qui nous écrit avoir, depuis quelque temps déjà, « posé sur le métier un projet semblable, à l'intention des membres de l'AAAG » !... Merci à nos deux correspondants — et, d'avance, à ceux qui suivront leur exemple !*